

# MONTEJOYE

sur la piste de  
la paubretè



REVUE  
TRIMESTRIELLE  
DES SCOUTS  
ET GUIDES  
SAINT LOUIS  
DEC 90

N° 62

«EN SUPPRIMANT DIEU DE LA  
DESTINEE HUMAINE, ON A CREE  
LA CIVILISATION DU DEGOUT  
ET DU DESEPOIR ET L'HOMME  
S'EST FORGE UN NOUVEAU  
MAITRE, LE PLUS TYRANNIQUE  
ET LE PLUS TRISTE : L'ARGENT»  
R. FOLLEREAU

# SAINT NOËL!

## RUBRIQUES

LE MOT DE NOTRE PRESIDENT	p. 1
LE MOT DU PERE	p. 3
EDITORIAL	p. 5
NOUVELLES DES UNITES : 1 <sup>a</sup> III - 1 <sup>a</sup> V	p. 9
MME BONEPOIRE RECOIT DES SCOUTS	p. 15
LA VIE DU MOUVEMENT	p. 11
JEU NATURE	p. 2
OYEZ OYEZ BONNES GENS	p. 47

## DOSSIERS MONTJOIE

PERE JACQUES SEVIN : fondateur du scoutisme catholique	p. 6
LE SECOURISME : info de la Marine	p. 12

## ECOUTE PETIT LOUP

LE MOT D'AKELA	p. 17
UN ETRANGE MARIAGE : les noces de St François	p. 18
HONNEUR AU MAT ... totem	p. 19
LES DEUX SAPINS DE L'EGLISE STE AURELIE : conte	p. 20
COMMENT VINT LA CRAINTE : histoire de jungle	p. 21
ATELIER : cartes de voeux	p. 23

## GUIDEZ-MOI, EMOI, ET MOI

GUIDES SANS UNIFORME : article IV	p. 25
UN INSTANT A L'ORATOIRE : aime-Moi telle que tu es	p. 26
A LA CHA-A-ARGE : topographe	p. 27
LE COIN DE PAT : le local	p. 30
JOUER AU LOCAL : homonymie - centipèdes	p. 29

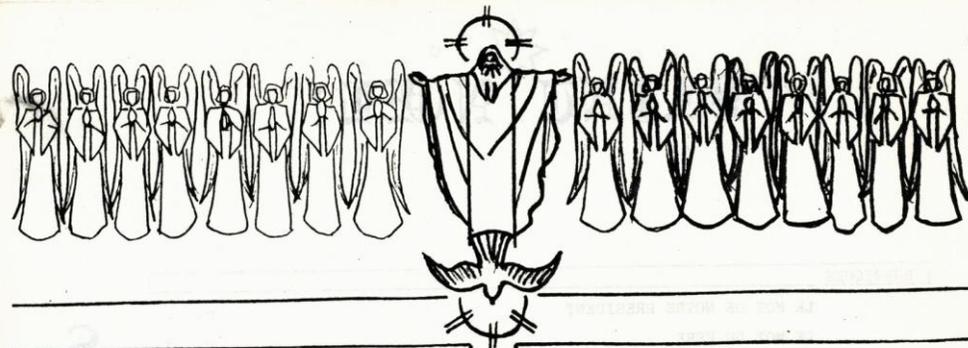
## SCOUTOLOGIE

LA SURVIE : un état d'esprit	p. 33
LES SCOUTS PARLENT AUX SCOUTS : la télé...	p. 36
FORCES VIVES : le sacerdoce	p. 37
TECHNIQUE : le pont minute	p. 39

S  
O  
M  
M  
A  
I  
R  
E  
62

puis Joyeuse Année





CHERS AMIS,

Puis-je vous proposer, puisque ces lignes vous parviendront quelques jours avant Noël une prière d'Association dont le thème sera : "L'Amour de Dieu s'est traduit par l'humilité la plus totale de Son Fils fait Homme par sa naissance de la Vierge Marie."

Cette humilité s'est traduite par une puissance sans égale qui a bouleversé les nations et écrasé à tout jamais le péché. Nous n'en sommes pas là mais la route est tracée.

Gardons en nous l'amour de ce modèle d'humilité qui nous aidera à atteindre humblement notre ambition d'être ce que

nous devons être, c'est à dire nous-même, des Louveteaux et Louvettes, Scouts et Guides encadrés et assistés par les maîtres et les parents, désirant toujours se parfaire pour atteindre notre divin modèle, et désirant sans cesse susciter l'envie de notre entourage, grâce à notre rayonnement missionnaire, d'atteindre également ce modèle.

Saint Bernard nous en a montré l'admirable exemple et nous lui confions cette intention cette année en particulier

SAINTES ET JOYEUSES FETES  
DE NOEL EN FAMILLE

B. FRECON



1 LE MOT DE NOTRE PRESIDENT

# JEU NATURE

I Pourquoi les tournesols portent-ils ce nom ?

II Voici trois silhouettes d'oiseaux en vol. A qui correspondent-elles ?



a



b



c

III Voici trois aspects d'arbres à aiguilles. Qui sont-ils ?



a



b



c

IV Qui laisse ces empreintes? ( taille réelle : L- 12cm, l-10 cm )



V Quel est cet insecte que l'on trouve fréquemment sur les bouses de vaches ou les crottins de chevaux ?



VI Quelle sorte d'indication peut donner une empreinte au premier coup d'oeil ?

Reponses p45

Comme l'indique les guillemets, ce MOT DU PERE n'est qu'une "contraction de texte", celle d'un chapitre de la monumentale Histoire de l'Eglise du Christ de Daniel Rops, tome IV: "La cathédrale et la croisade", chapitre III : "Un témoin de son temps devant Dieu" p. 85-117, édition 1962-65, en 14 volumes.



ernard est bien de chez nous, puisqu'il est né en 1090, à FONTAINES, près de DIJON. Il est de bonne noblesse bourguignonne et "son comportement sera toujours celui d'un CHEVALIER" pour le plus haut service. L'influence de sa mère ALETH, "une sainte en même temps qu'une femme exquise" sera sur lui décisive.

En 1111, il a 20 ans. On le décrit comme "un garçon magnifique, mince et de digne maintien. Le regard de ses yeux bleus était doux mais rayonnant. Un large front disait l'intelligence ouverte... Il émanait de lui le prestige singulier de ceux dont la beauté physique répond à la grandeur d'âme... Il était d'une délicatesse, d'une sensibilité que le moindre choc heurtait à vif, mais cette douceur était de celles qui brisent toutes les entraves, car elles ne sont que l'apparence d'une âme de feu".

Tel est le jeune homme qui en avril 1112, se présente au monastère de CITEAUX. Fondé 14 ans plus tôt, Cîteaux est une filiale extrêmement stricte de CLUNY, dotée d'un "charme infini" et "d'un mystérieux pouvoir de persuasion". Bernard s'y présente accompagné d'une troupe de jeunes nobles, une trentaine.

Dés 1115, fin juin, Cîteaux essaime et va fonder CLAIRVAUX, entre Dijon et Troyes, sur l'Aube : ils sont douze jeunes moines. Bientôt ordonné, Bernard y sera le PERE ABBE très aimant, toute sa vie. Au cours de l'une de ses si fréquentes absences, il écrira à ses moines : "... Vous n'êtes privés que de moi seul; mais moi, c'est toute votre communauté qui me manque". Son rayonnement s'impose partout, et Clairvaux donne à son tour naissance à de nouvelles abbayes.

A la mort de Bernard, Clairvaux compte 150 filiales et 700 moines. Pour lui, la mort ( le 20 août 1153, à 63 ans) sera le moment tant espéré de "la lumière définitive".

"IL FUT MOINE, ET IL FUT SAINT" dira Montalembert.

Mais, fait extraordinaire et unique, ce mystique aura été en même temps un étonnant homme d'action, et "la froide cellule de ce moine" sera devenue le centre même de l'Occident.

Justement parcequ'il est un mystique, de l'essence la plus pure, et qu'une fois pour toute il a compris, et décidé " LES AFFAIRES DE DIEU SONT LES MIENNES, RIEN DE CE QUI LE REGARDE NE M'EST ETRANGER " Ce contemplatif toujours malade jouera "un rôle de premier plan dans tous les grands événements de son temps". Il sera " LA CONSCIENCE DE SON TEMPS " et "LE DEFENSEUR DE LA FOI" (contre les Albigeois, contre Abélard ).



## LE MOT DU PERE



La Vera effigies, tableau du XVI<sup>e</sup> siècle provenant Clairvaux et aujourd'hui à la Cathédrale de Troyes



Entre 1130 et 1138, son rôle sera déterminant dans le règlement du SHISME D'ANACLET. Au temps désespérant où l'on ne savait plus qui était le vrai Pape, ce grand malade n'hésitera pas à traverser 3 fois les Alpes ( dont une en plein hiver ) Et quand, après 8 ans d'efforts, le Pape Innocent II et Bernard ont enfin réussi, Bernard écrit simplement à ses moines : "Vite, vite, je reviens... J'apporte la victoire du Christ et la paix de l'Eglise".

En 1146, bouleversé par le MASSACRE DES CHRETIENS A EDESSE (1145), Louis VII de France, veut une croisade. Il a convoqué la noblesse à VEZELAY et y réclame St Bernard. Bernard demande "un ordre du Pape" puis l'ayant reçu, soulève à Vezelay un enthousiasme prodigieux, puis continue à PRECHER LA SECONDE CROISADE en Bourgogne, en Lorraine, en Flandre et jusqu'aux bords du Rhin. Ce sera hélas un échec, mais Bernard, face au désastre dira : "J'accepte d'être perdu d'honneur pourvu qu'on ne touche pas à la gloire de Dieu". En fait, son prestige personnel ne sera pas atteint, bien au contraire.

St Bernard fut partout un CHEVALIER "sans autres armes que les larmes et la prière", de la même lignée qu'un GODEFROI DE BOUILLON ou plus tard un SAINT LOUIS.

"Tout le christianisme qu'il enseigne est énergique et conquérant; il a quelque chose de militaire..."

Il écrit à la demande du Pape, son Eloge de la Chevalerie Nouvelle, où il exalte à la fois "le plus haut idéal temporel de l'époque, celui du soldat intrépide... et le plus haut idéal spirituel (de tous les temps), celui du chrétien, soldat du Christ".

Il fut aussi, et je le souligne avec grande joie, le plus émouvant CHEVALIER DE LA VIERGE MARIE. L'un des premiers; s'inspirant du langage chevaleresque, il l'appela NOTRE-DAME. C'est lui qui aurait ajouté au Salve Regina sa finale toute de tendresse : "O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria". Et jusqu'à la fin des temps, il continue à nous donner ce conseil :

"Voulez-vous un avocat près de Jésus ? Recourez à Marie. Je le dis sans hésitation : Marie sera exaucée à cause de la considération qui lui est due. Le FILS exaucera sa MERE et le PERE son FILS".



Le Pape Innocent II disait de Bernard qu'il était " LE MUR INEXPUGNABLE QUI SOUTENAIT L'EGLISE".

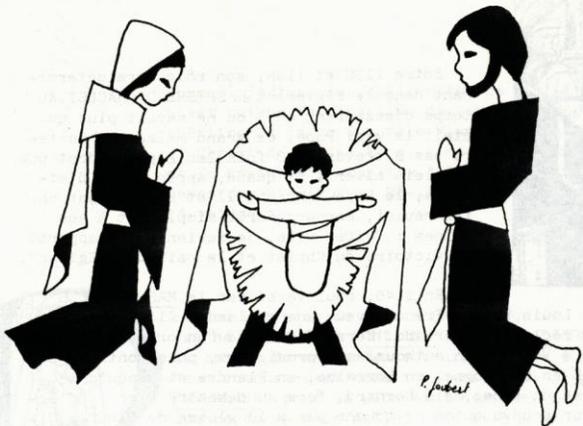
Canonisé le 18 janvier 1174, moins de 21 ans après sa mort, proclamé DOCTEUR DE L'EGLISE UNIVERSELLE par Pie VIII le 23 juillet 1830, Saint BERNARD restera pour nous et pour l'éternité l'auteur de cette affirmation fulgurante qu'il vivait :

"LA MESURE D'AIMER DIEU, C'EST DE L'AIMER SANS MESURE"

Priions le : que fraternellement il daigne prendre en garde l'Eglise et la France!



PERE L. DELARUE



## EDITORIAL

Quand Saint Bernard eût convaincu tous ses frères de le suivre à Cîteaux, il ne restait que le petit Nivard, trop jeune pour le monastère. Un des aînés, croyant lui faire plaisir, lui explique : "Nous te laissons toute la fortune familiale, vois comme tu vas

être riche !". Et le petit de rétorquer : "Ah non ! Vous prenez la meilleure part vous ne me laissez que l'argent. C'est pas juste !"

Peut-être est-il là, le secret de la pauvreté. N'en faisons pas uniquement une affaire d'argent. C'est une chose entendue : "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. Mais la richesse n'est pas que de monnaie.

Les moines bâtisseurs de monastères brassent l'argent par millions. Ils n'en sont pas moins des Pauvres parce qu'ils ne se reconnaissent pas "propriétaires" des biens dont ils usent ( ils s'en savent les dépositaires ) parce qu'également, ou plutôt surtout, abandonnant tout bien matériel, et toute aspiration terrestre, ils attendent tout de Dieu.

Où sera la Pauvreté de notre Noël 90 ? Nous savons bien que peu ou prou elle ne sera pas dans nos paquets cadeaux, ni sur notre table de réveillon.

Ouvrons lui donc largement les portes de notre esprit et de notre cœur. Si nous ne sommes pas les bergers, à qui le Petit Enfant se révèle en premier, tâchons d'être les Rois Mages, refusant de se laisser emprisonner par la facilité, et venons humblement déposer aux pieds du Divin Enfant les "pauvres richesses" qu'il nous a remises, en nous souvenant que nous avons des comptes à rendre à Dieu, et que seul l'Esprit Saint peut nous montrer comment faire fructifier nos talents.



## PERE JACQUES SEVIN

### FONDATEUR DU SCOUTISME CATHOLIQUE

Le 2 février 1917, le Père Jacques Sevin avait prononcé ses Grands Vœux et décidé que sa vie devait être la traduction active de la contemplation du "Règne" ( entendu selon les exercices spirituels de St Ignace ).

- consécration de tout ce qu'il est, et de toutes les ressources de sa nature, au service du Christ Roi et de son règne.
- disponibilité constante de ses initiatives au jugement de ses supérieurs.
- ne vouloir que ce que veut le Père.
- pauvreté, humilité, mortification, pureté, médiation de Marie.

Rien d'étonnant à ce que ces aspirations se retrouvent dans les moteurs de notre scoutisme:

*Seigneur Jésus  
Apprenez-moi à être généreux  
A vous servir comme vous le méritez  
A donner sans compter  
A combattre sans souci des blessures  
A travailler sans chercher le repos  
A me dépenser  
sans attendre d'autre récompense  
que celle de savoir que je fais  
votre sainte volonté  
Amen*

LA LOI  
LES PRINCIPES ET  
LES VERTUS DE  
Franchise  
Dévouement et  
Pureté.

La Chapelle de Dolmen  
à Chamarande.





Feu de camp à Chamarande

Le principe du camp-école de Chamarande était de remettre dans "la peau" du "scout de base", les chefs des unités existantes. Ils redevenaient cul-de-Pat, ou 3°, et encadrés par des anciens - chefs du moment - vivaient eux-même ce qu'ils voulaient ensuite faire vivre aux enfants qui leur étaient confiés.

Le Père Sevin y est un animateur spirituel, un pédagogue averti, un technicien de l'enseignement, de la formation du caractère, de l'éducation de l'enfant et de l'homme.

Mais il est aussi un chef scout qui a les pieds sur terre, à l'écoute de la nature, oeuvre de Dieu, au contact serré des gens de toutes conditions sociales, avec dans sa tête les "trucs" de la bonne débrouillardise, et dans les mains, les tours de l'habileté.

#### la pratique AVANT la théorie

Et de la même façon que BP avait inventé le scoutisme pour les jeunes anglais délaissés, le P. Sevin sait que le scoutisme est un moyen adapté d'abord aux jeunes démunis de formation morale, civique et religieuse.



" Le Scoutisme est d'abord fait pour les enfants du peuple, qu'ils aillent ou non au patronage, et, s'il est certain qu'il donne des résultats moraux merveilleux chez les élèves de nos grands collèges il n'en est pas moins vrai qu'il se penche avec un amour particulier sur les plus déshérités, sur ceux-là même que le patronage écarte ou rejette, pour de bonnes raisons d'ailleurs, comme indisciplinables ou moralement indésirables. Les enfants que nous revendiquons comme plus spécialement nôtres, ce sont ceux dont les oeuvres existantes ne veulent pas ou ne veulent plus."

J. Sevin - Le Scoutisme  
p. 268 . 3° édition

Il enseigne aux chefs qu'il forme les "quatre pieds" d'une éducation visant à la solidarité :

L'AMOUR sans lequel il n'y a pas de relèvement possible : "aimer le jeune comme Dieu l'aime, tel qu'il est, pour ce qu'il est appelé à être; donc lui témoigner une affection autant exigeante que compréhensive.

LA JOIE à base d'oubli de soi et de don. Joie qui est contagieuse, entraîne et réchauffe.

Le parti-pris de PREJUGE FAVORABLE : " dans la pire canaille, disait BP, il y a toujours 5 % de bon ". C'est à partir de là qu'il faut bâtir : "n'oublions pas que l'Esprit Saint travaille dans tout homme".

LA CONFIANCE dans le jeune - c'est le croire sur parole jusqu'à preuve du contraire. C'est aussi le croire capable de ce qu'il n'a pas encore donné. C'est le regarder chaque jour avec un oeil neuf sans le cataloguer ni l'étiqueter.



"Toute activité quelconque se prépare dans la prière !"

J. Sevin

Le Scoutisme c'est amener chaque jeune à se forger une personnalité capable de discernement; de choix réfléchis, en lui donnant des responsabilités adaptées à son âge.

C'est par une pédagogie originale, celle du jeu, de la vie de Patrouille, que se réalisent les 5 buts du Scoutisme, visant au développement de l'homme tout entier :

- la formation du caractère.
- l'habileté manuelle.
- la santé.
- le service des autres.
- le sens de Dieu.

" J'AI DONNE TOUT MON COEUR AUX JEUNES DE FRANCE.  
TOUS CEUX QUI VERS LE CIEL FONT MONTER LEUR SEIZE ANS,  
GROS DE TANT D'AVENIR, LOURDS DE TANT D'ESPERANCE...  
JE LES AIME EN AINE QUI VOIT EN EUX SES FRERES.  
JE LES AIME ET VEUX CONNAITRE TOUS LEURS NOMS,  
POUR MIEUX LES EFFEUILLER AU FIL DE MES ROSAIRES..."

Jacques Sevin

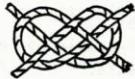
"Le meilleur local, c'est la grand route, et encore, à condition qu'on n'y marche pas en rangs!"

J. Sevin





## LE CAMP DU HAUT EQUIPAGE



- "Allo, Lievre ? T'as de quoi noter pour le circuit d'alerte ? Rendez-vous, samedi 27 octobre devant l'école Bellevue à 8H00 en vélo. Sac de raid."

C'est ainsi que le jour dit, Hérisson, Fennec, Lièvre, Aigle, Pingouin(1) et deux nouveaux du H.E, Hubert et Jean-Marie, se retrouvent en vélo pour le camp annuel de la Toussaint. Cette année nous décidons de rejoindre en vélo notre habituel lieu de camp situé chez Patrice Venard en Ardèche à Valgelas. Une halte à Tournon le samedi soir sur les bords du Rhône permet à chacun de se reposer avant le trajet le plus pénible du lendemain: la montée dans le Massif Central en direction de Lamastre. Le H.E avale les kilomètres puisque en fin de camp nous comptabiliserons près de 200km. Pour agrémenter la randonnée, il se met à pleuvoir à partir de Lamastre. Mais ce mauvais temps n'entame pas le moral des scouts qui sourient et chantent dans les difficultés. D'ailleurs cette pluie nous permet de faire un vrai festin de champignons. Les activités se succèdent durant le camp: course d'orientation, topos, demi-journée service...( nous aidons, en effet Patrice, avec la H.P de la 3ème, à monter des poutres pour l'agrandissement de sa maison; le chantier qu' il a entrepris est d'ailleurs digne des travaux d'Hercule!)

Le dernier jour, sur la route du retour, nous effectuons une halte dans les gorges du Doux pour faire du rappel. Trois heures plus tard nous nous retrouvons, nostalgiques sur le quai de la gare de Perrache.

- "Alors Lièvre, prêt à repartir ?



“ Raja! Vincit! „

9 (1): les scouts du Haut Equipage s'appellent par leur nom de scalp.

## PAQUES 90 : SERVICES TRES SPECIAUX III EPUORT

Cette période de Pâques a vu évoluer d'étranges patrouilles près du monastère du Barroux.

En effet, transformées pour les besoins du grand jeu en services de renseignements, les Aigles (CGSE), les Cerfs ( CIA ), les Goélands ( GPO ), les Lions ( KGB ), les Loups ( DST ) et les Renards ( MIA ) durent s'affronter par la ruse, des combats rapprochés et même par marchandage ( en \$ évidemment ), ceci pour retrouver un dossier compromettant concernant un certain avion. La méfiance était de rigueur car chacun ignorait son allié direct. Heureusement, l'existence de différents codes permettait de ne pas se tromper.

Les routes, peu sûres, étaient parsemées de messages ( sur cassettes ), donnant à chacun la chance de découvrir le premier la précieuse malette.

Les Cerfs ont fait les frais de leur imprudence : ils ont oublié que la nuit est propice à une infiltration en douce; un feu est visible de loin. Certains membres du KGB, après avoir attendu que les buveurs de coca-cola s'endorment, ont pu à loisir visiter leur bivouac ( très bien installé ), après plus d'une heure et demi d'attente. C'est ainsi que le KGB dévalisa son ennemi héréditaire la CIA.

C'est aux abords d'un lac artificiel que la malette fut découverte par Français et Allemands. Elle était piégée et ce fut le CP des Loups qui fut enfermé à son ouverture, récupérant cependant le précieux document et une liasse de dollars. Le Mossad, service israélien, resta invisible tout au long du jeu, estimant sans doute que nous nous passerions de lui. Le "contact" de la Troupe d'Europe qui l'incarnait ne s'est donc pas fait.

Les 007 que nous étions n'ont pas oublié que le cadre de leur camp était un monastère. Ils ont repris leur véritable identité pour s'unir aux prières des moines.

JC - CP des Lions et ancien agent du KGB





CLAUDE GIROUD ( anc. Akéla de la II° ) et  
BERTRAND FRECON le 24 novembre.

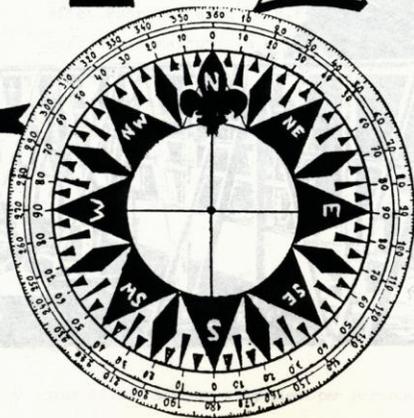
ANNE-VERONIQUE CROIZIER ( anc. Baloo de la II° ) et  
XAVIER FRECON le 6 octobre.

ANNE DE MONTJAMONT et  
MAXIME D'EPENOUX ( anc. scout de la I° ) le 13 octobre



CLOTILDE, fille de Bertrand VERNY ( anc. chef de la I°  
et de Geneviève; petite soeur de Benoît (louveteau à  
la I°), Anne, Gérauld, Thibaut et Claire, le 9 octobre

GUILLAUME, fils de Martin GARDON ( chef de Clan) et  
de Dominique ( commissaire louvetisme ), le 20 octobre



SAIS TU POURQUOI...?  
La Fleur de Lys est l'insigne  
universel du Scoutisme ?

Les anciennes boussoles, les compas  
reproduisant la rose des vents, indiquent  
la direction du Nord par une fleur de lys.  
Lorsque BP fonda le scoutisme, il  
voulut, en nous donnant cette fleur de  
lys comme emblème, nous rappeler toujours que nous  
sommes "éclaireurs", faits pour mon-  
trer la route à ceux qui ont un peu...

PERDU LE NORD!...



## INFORMATION

## DE LA TROUPE MARINE

N° 2



## LE SECOURISME



LE SCOUT EST FAIT POUR SERVIR ET SAUVER SON PROCHAIN  
(ART III)

IV. Le bilan révèle une hémorragie.

Il faut savoir qu'il y a plusieurs types d'hémorragies;

On distingue:

- l'hémorragie externe: le sang s'échappe hors du corps par une plaie.
- l'hémorragie interne: le sang s'écoule à l'intérieur du corps.
- l'hémorragie extériorisée: le sang s'écoule par un orifice naturel du corps (nez, oreille..)

→ LA VIE OU LA MORT EST ICI UNE QUESTION DE MINUTES!

Nous ne traiterons ici que le cas d'une hémorragie externe.

1. Effectuez une compression directe;

- comprimez à main nue l'endroit qui saigne;
- ne désinfectez pas: face à l'hémorragie, l'infection passe au second plan;
- si possible, remplacez la main par un pansement compressif maintenu par une bande ou une cravate. Ne jamais enlever le pansement posé, sinon vous pourriez arracher le caillot sanguin en voie de formation.

Si l'hémorragie continue, passez au n°2.

2. Les points de compression

La compression indirecte consiste à aplatir en un point précis (le point de compression) entre la plaie et le cœur le vaisseau qui saigne contre un os sous-jacent (comme on appuie sur un tuyau de caoutchouc pour empêcher l'eau de s'écouler)

→ UNE FOIS ETABLIE, LA COMPRESSION DOIT ETRE MAINTENUE JUSQU'À L'ARRIVÉE DES SECOURS!

Il faut retenir cinq points de compression majeurs:

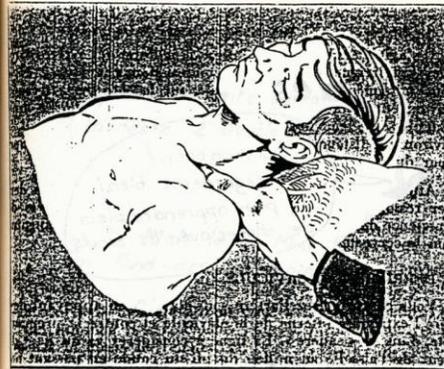


Compression de l'artère carotide.

a) AU COU.

Il s'agit d'arrêter la circulation dans l'une des artères carotides qui irriguent la tête. La compression s'effectue avec le pouce, du même côté que la plaie, sur le côté de la trachée, d'avant en arrière contre la colonne vertébrale: pouce droit pour le côté gauche, pouce gauche pour le côté droit, à environ mi-distance du lobe de l'oreille et du rebord supérieur du sternum.

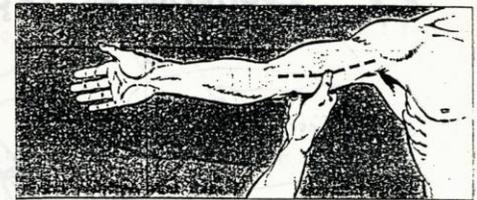
Attention! N'utilisez ce point de compression qu'en dernier ressort, car il peut amener rapidement une perte de conscience du fait du ralentissement de la circulation sanguine dans le cerveau.



Compression de l'artère sous-clavière.

b) DERRIÈRE LA CLAVICULE.

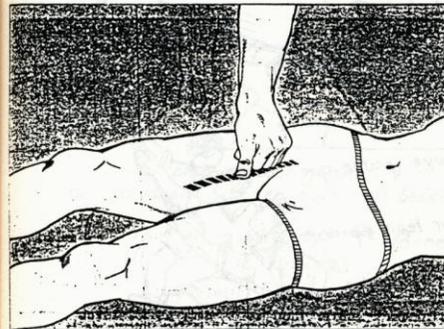
Vous comprimerez l'artère sous-clavière en appuyant derrière l'extrémité interne de la clavicule et contre la première côte, dans la « salière ». La ligne à considérer va du haut du creux de l'aisselle au milieu du pli du coude en passant par la face interne du bras.



Compression de l'artère humérale.

c) AU BRAS.

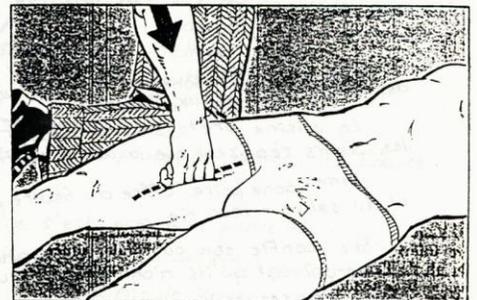
Vous arrêterez la circulation dans le bras en comprimant avec le pouce l'artère humérale contre l'humérus, à mi-chemin du coude et de l'aisselle, en arrière du biceps.



Compression de l'artère fémorale à l'aîne.

e) A LA CUISSE.

Vous comprimerez l'artère fémorale le long de la face interne de la cuisse contre le fémur, aux 2/5<sup>ème</sup> de la longueur de la cuisse en partant de la hanche, avec le poing, bras tendu et en appuyant de tout votre poids.



Compression de l'artère fémorale à la face interne de la cuisse.

d) A L'AÎNE.

Vous arrêterez la circulation en cas d'hémorragie du membre inférieur en comprimant l'artère fémorale, située près du pli de l'aîne, contre l'os du bassin correspondant, avec le poing, bras tendu, et en appuyant de tout votre poids.

LE PROBLEME DU GARROT: interdiction absolue d'en poser un! (sauf en cas d'amputation d'un membre, d'un afflux de blessés sur les lieux d'un accident, ... et si tout a échoué)  
(Technique de pose: faites une boucle, passez-la autour du membre, enfiler les extrémités du lien dans la boucle, serrez, nouez)

suite p 43

# M<sup>me</sup> Bonepoire reçoit des Scouts

Maman, Maman!  
C'est aujourd'hui que  
les Scouts arrivent?



Gui mon chéri!  
Tu regarderas bien!  
Tu peux apprendre plein  
de choses avec les Scouts

Et c'est vrai:  
tant que les Scouts sont là,  
tout se passe bien!

Ils rendent même d'éminents services  
pour des travaux que M<sup>me</sup> Bonepoire  
aurait été bien en peine de réaliser  
sans eux

Ceci dit, M<sup>me</sup> Bonepoire se fait un devoir de rendre  
de menus services aux Scouts:

La voisine prête sa tente toute neuve parce que  
les Scouts réalisent que la leur a pourri...

M<sup>me</sup> Bonepoire offre du beurre pour leurs épinards  
et du sel pour leur riz...

Elle confie son ouvre-boîte quand les Scouts  
s'aperçoivent qu'ils n'ont rien prévu pour ouvrir  
leurs conserves...

Mais quand les Scouts sont partis, M<sup>me</sup> Bonepoire  
cette vieille maniaque, va faire sa petite inspection...



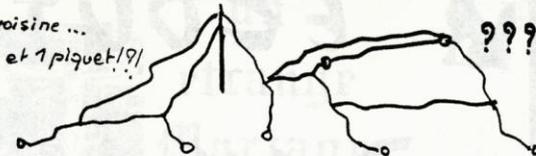
Dans les dortoirs, ça va, rien à redire ...

A la cuisine, ça se corse!  
Les Scouts ont omis de signaler qu'ils laissaient leurs  
poubelles et les chats des environs, raviz, sont venus  
faire leur sarabande...

Le résultat, c'est que M<sup>me</sup> Bonepoire retrouve sa  
cuisine ornée d'un superbe tapis... d'ordures...

Par bon heur, au milieu des décombres, M<sup>me</sup>  
Bonepoire réussit à retrouver sa boîte à sel et  
son ouvre-boîte ...

Quant à la tente de la voisine...  
il en reste 2 double-toits et 1 plquet!?!



Mais là où M<sup>me</sup> Bonepoire touche le fin fond de l'horreur, c'est au  
fin fond des ... cabinets.

C'est sûr, les cabinets que M<sup>me</sup> Bonepoire ouvre aux Scouts ne valent  
pas ceux du Carlton... mais c'est quand même le cran au-dessus  
des feuillées moyens... Et ça demande un traitement ad hoc...

C'est vrai, la chasse d'eau  
n'est pas encore installée...

... et le tout à l'égoût est  
prévu pour l'année 3217...



Néanmoins, M<sup>me</sup> Bonepoire  
voit mal pourquoi elle a du  
charrier 100 l. d'eau pour  
nettoyer ce petit coin... (au  
bout d'un moment, ça  
fait bouetton...)

Par chance, pour gratter, il lui restait une paire de gants: les Scouts  
ne devaient pas en avoir eu besoin...

Tout en grattant, M<sup>me</sup> Bonepoire s'est posé un problème:

12 scouts... une fois par jour... pendant 4 jours...

ça peut aller chercher dans les combis de Kg?..

Domage que ce ne soit pas côté en Bourse... M<sup>me</sup> Bonepoire  
aurait pu faire fortune...

Maman, ils reviendront  
les Scouts l'année prochaine?

En verra, mon chéri  
on verra...





# ECOUTE Petit Loup



## LE MOT D'AKELA

" Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu " Jn I.11

Comme c'est triste cette phrase de Saint Jean au début de son évangile !

Les siens, ce peuple juif que Dieu avait choisi, avec lequel il avait fait une alliance, auquel il avait donné la Terre Promise, une loi à suivre; ce peuple dans lequel Dieu avait élu une jeune fille pour être la mère de Son Fils; ce peuple, sauf un petit nombre, ne l'a pas reconnu.

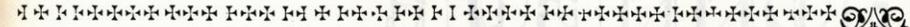
Quand le fils est venu, les siens ne l'ont pas reçu, ils l'ont crucifié !

Il y a toujours deux camps sur terre: ceux qui refusent Dieu car ils préfèrent leurs petites habitudes, leur tranquillité, trop égoïstes ou trop orgueilleux; et ceux qui l'accueillent, suivent sa parole, car ils connaissent son Amour et leur faiblesse.

Tu es de ceux-ci, certainement. Et je suis sûre que tu vas préparer Noël dès maintenant. Tu vas faire des efforts pour obéir, bien travailler, te priver peut-être de douceurs et ne pas réclamer des "montagnes" de cadeaux. Mais pour un petit loup, est-ce suffisant? Regarde Saint François ou Saint Jean Baptiste: eux aussi ont obéi, quittant bien des choses dont la douceur d'une vie de famille, ils sont partis au désert. Plus encore, ils ont préparé les autres à rencontrer Jésus, indulgents aux humbles et aux petits, ils n'ont pas eu peur de dire "Voici l'Agneau de Dieu, celui qui efface les péchés du monde".

Toi aussi, tu dois montrer, où que tu sois, par ta parole, ta joie, ton amitié et ton exemple, que tu es vraiment enfant de Dieu, de ce Dieu qui s'est fait petit garçon pour te montrer le chemin.

Akela.



## un étrange Mariage



Dans la petite église délabrée de Saint Damien, la voix du Christ parlait à l'oreille du cœur de François.

"François, va et reconstruis ma maison qui tombe en ruines".

François ne pouvait pas imaginer, dans son humilité, que Dieu lui confiait le soin de reconstruire, non les églises de pierre, mais l'Eglise des âmes.

Cependant à travers divers faits, c'est ce que le Seigneur lui fit comprendre. Cela commença par la séparation définitive avec son père. Pierre Bernardone fut l'instrument involontaire de cette grande décision.

Celui-ci, indigné de voir son grand fils de 25 ans "quitter le monde", abandonner son devoir élémentaire, c'est-à-dire l'aider dans son négoce à vendre des étoffes et à gagner de l'argent, blâma d'abord avec rudesse le desservant de St Damien, le vénérable prêtre Sylvestre qui accueillit le jeune "fou de Dieu" comme un fils. Puis il intima à François l'ordre catégorique de rentrer à

la maison paternelle.

Mais François savait désormais ce que signifiait l'ordre du Seigneur: "tout abandonner, même sa famille, pour le suivre", et sur le champ il décida d'y obéir.

Rendu furieux, son père le ramena par la force chez lui et l'enferma dans une soupenne sous l'escalier. Libéré quelque temps après par sa maman, le jeune converti reprend son "métier" de mendiant et de restaurateur d'églises.

Les rappels à l'ordre de son père furent inutiles. Bernardone voulut alors le traduire devant les Consuls de la ville; mais ceux-ci, voyant le refus de François, dirent à son père: "Puisqu'il est entré au service de Dieu, il n'est plus de notre ressort". Il ressortait du tribunal ecclésiastique.

Alors se déroula, devant toute la cité, une scène très pathétique. Devant l'évêque, sans hésitation, François retira tout ses vêtements et les rendit à son père en disant: "Jusqu'à maintenant je t'ai appelé père; dorénavant je pourrai dire en toute vérité: Notre Père qui êtes aux cieux!"

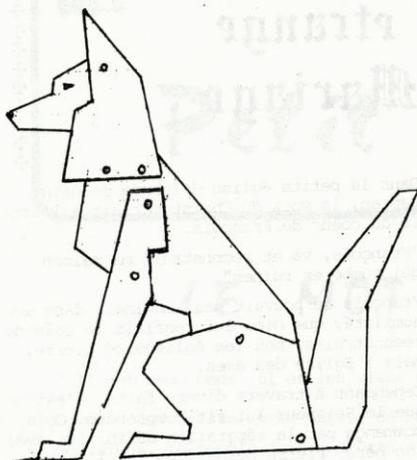
Ce geste était très significatif; il se rapprochait d'un rite quasi sacramentel: le mariage de frère François avec Dame Pauvreté.

Aussitôt l'évêque le recouvrit de son manteau et le prit dans ses bras.

Extrait de Saint François d'Assise  
de Valentino Turetta

# HONNEUR

## AU MAT !



### Matériel

Contre plaqué (1 cm d'épaisseur)

40 cm sur 75 cm

- scie à découper
- lime à bois
- colle spéciale bois
- 16 clous à tête ronde
- vernis foncé.

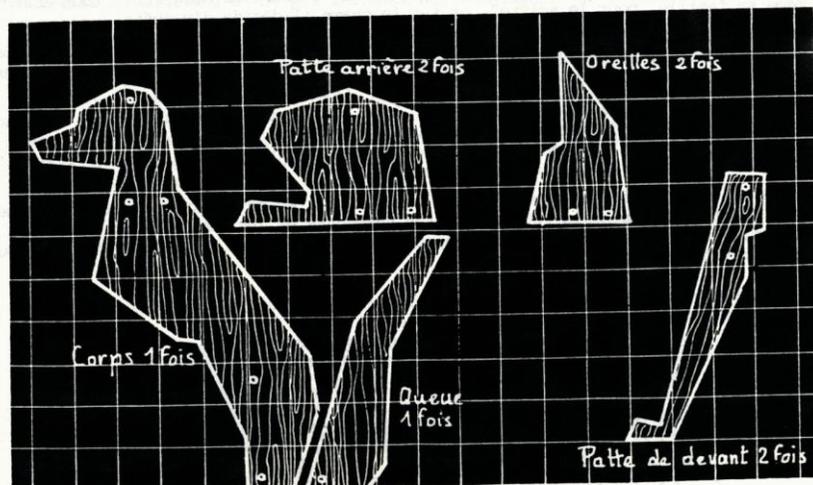
BADEN-POWELL l'appelait « le mât-totem ». En langage Peau-Rouge, le mot « totem » signifie « armoiries ». Les armoiries, tu le sais, sont des emblèmes propres à des familles ou à des communautés.

Dans les armoiries peuvent figurer des astres, des êtres humains, des animaux et même des végétaux. Elles sont dessinées sur la plupart des objets dont se sert leur propriétaire.

Clairière ou meute, chaque famille heureuse doit posséder un mât-totem, qui racontera l'histoire de l'unité en s'ornant petit à petit des flots et des honneurs gagnés par les loups. Mais un mât ne peut représenter n'importe quoi : au bout de sa hampe figure impérativement une tête de loup ou un loup. Aux remises de brevets, l'accrochage des flots de couleur fait partie des traditions de l'unité ; la densité des flots rappelle le souvenir des anciens loups passés à la troupe ou à la compagnie mais aussi la valeur de la clairière ou la meute.

Le mât t'encourage à faire de ton mieux pour que ton unité soit magnifique, bien entraînée, bref, une clairière ou une meute dont tu seras fier.

Toujours présent aux sorties et aux cérémonies, à la meilleure place à la Tanière, il doit être traité avec soin et respect.



## LES DEUX SAPINS DE L'ÉGLISE SAINTE AURELIE



La maman d'un petit garçon était malade. L'enfant était si pauvre, qu'il ne savait comment faire pour offrir à sa mère un cadeau de Noël. La veille de cette fête, il résolut donc d'aller couper deux sapins en forêt, en vue de les vendre pour trouver l'argent destiné au cadeau.

Las, il n'essaya que refus, rebuffades et mauvaise grâce. Il eut beau frapper à toutes les portes, personne ne voulait de ses petits sapins, chaque famille en étant déjà pourvue depuis longtemps. Il ne restait au petit garçon qu'à rentrer, déçu, auprès de sa mère. Mais alors qu'il passait à proximité d'une maison proche de l'église Sainte-Aurélié, il perçut que l'on y chantait des cantiques de Noël.

Enhardi et réconforté, il frappa à l'huis pour tenter une dernière fois de vendre ses sapins. La personne qui lui ouvrit était un jardinier. Elle était donc bien placée pour avoir le plus bel arbre de Noël en ville. L'homme le montra à l'enfant, pour justifier son refus. Il n'avait que faire de ces 2 sapins !

Désespéré, le garçon fondit en larmes et s'en fut. Sa peine émut le jardinier. Il questionna l'enfant qui lui raconta tout.

— « Viens, entre dans la maison, lui dit-il. Sois notre hôte de Noël. Je t'achète tes sapins au double de leur prix ».

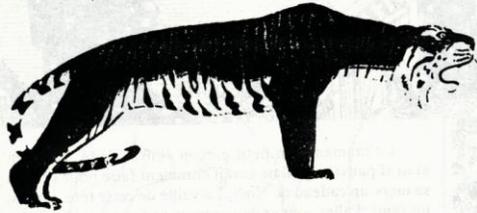
Introduit dans la salle commune où s'était réunie la famille, l'enfant fut en outre comblé de cadeaux pour lui et sa mère. Il s'en retourna tout heureux auprès de sa maman.

Le jardinier, ne sachant que faire des 2 sapins, alla les poser dans la neige, contre l'église. Au matin de Noël, après la messe de la Nativité, les fidèles quittant l'église ne furent pas peu surpris de voir devant leur église, deux énormes sapins atteignant la hauteur du clocher, et dont les branches abritaient des milliers d'oiseaux chanteurs.

Dieu manifestait par ce miracle combien il savait gré au jardinier d'avoir été charitable la veille de Noël. L'homme n'eut de cesse qu'il n'ait retrouvé l'enfant. Il résolut de lui enseigner le métier de jardinier, et de faire donner des soins à sa mère. Dieu lui en sut gré à nouveau, et le combla, lui et sa famille, de ses bénédictions.

# COMMENT

Voici la façon dont tu peux représenter avec ton unité le commencement de la Jungle, avec l'apparition de la crainte, telle qu'elle est racontée par Hathi dans le Second Livre de la Jungle. Pour cela, il faut prévoir un fond sonore évoquant les différents passages.



## PERSONNAGES

- le conteur
- Tha, le premier éléphant
- le premier tigre
- les singes gris
- quelques chevreuils
- quelques loups
- quelques arbres
- quelques buffles
- un homme



« C'est une vieille histoire, une histoire plus vieille que la Jungle... ».

## THA

Je suis Tha, le premier éléphant, le Seigneur de la Jungle. Où j'agite ma trompe jaillissent des eaux profondes, où creusent mes défenses coulent les rivières, où frappe mon pied s'emplissent les étangs.

Musique assez rythmée. Les personnages représentant les arbres se dressent sur le passage de Tha. D'autres personnages, vêtus de bleu, évoquent les rivières qui jaillissent sous les défenses de Tha. A leurs bras sont suspendus des filets d'argent (aluminium ou guirlandes de Noël). Ils se redressent, s'agitent puis s'allongent.

Tigre, pendant que j'irai créer de nouvelles jungles et que je conduirai les rivières dans leurs lits, tu seras juge et maître de cette jungle. Les animaux devront te soumettre leurs querelles.

## CONTEUR

Le peuple de la Jungle venait au Tigre sans crainte et sa parole servait de Loi. Cependant, une nuit, deux chevreuils se prirent de querelle.

Pour la bataille des chevreuils, représenter une sorte de ballet acharné dans lequel les deux animaux s'attirent et se repoussent. Insister sur le bruitage des cornes qui s'entrechoquent.

## UN CHEVREUIL

Allons voir le Juge de la Jungle. Seul le tigre saura nous départager.

## CONTEUR

Tandis que les deux chevreuils s'expliquaient, l'un d'eux poussa le Tigre de ses cornes. Alors le Tigre, oubliant qu'il était le Maître, sauta sur l'animal et lui brisa le cou.

Puis, affolé par l'odeur du sang, il s'enfuit dans les marais du Nord.

Resté sans maître, le peuple de la Jungle tomba en de continuelles batailles.

Les loups et les chevreuils s'affolent, les arbres agitent violemment leurs branches, les rivières grossissent, les singes gris apparaissent et commencent leur vacarme.

## THA

Quel est tout ce vacarme ? Que se passe-t-il ? Qui a osé tuer dans la Jungle ? Personne ne veut répondre ?

Un silence de mort tombe sur la Jungle. Les animaux s'immobilisent dans la position qu'ils avaient au moment du retour de Tha.

Arbres et lianes trainantes de la Jungle, je vous ordonne de marquer le meurtrier du chevreuil afin que je puisse le reconnaître.

Et maintenant, qui sera le maître de la Jungle ?

# LA CRAINTE

# VINT

## SINGE GRIS

C'est moi désormais qui serai le Maître de la Jungle.

## THA

Qu'il en soit ainsi.

Le singe gris grimpe dans un arbre, fait des grimaces et des acrobaties. Tous les animaux bavardent à tue-tête.

## THA

Peuple de la Jungle, le premier de vos maîtres a introduit la Mort dans la Jungle, le second la Honte. Il est temps que vous ayez une loi, et une loi que vous ne puissiez pas enfreindre. Dorénavant, vous connaîtrez la CRAINTE.

## LOUPS ET CHEVREUILS

Qu'est-ce que la crainte ?

## THA

Cherchez jusqu'à ce que vous trouviez.

## BUFFLE

J'ai vu la crainte. Elle n'a pas de poil, elle marche sur ses jambes de derrière. Je l'ai vue dans une grotte.

## LOUPS ET CHEVREUILS

Allons voir.

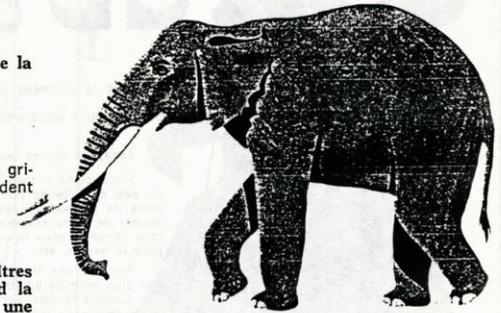
Les loups et les chevreuils s'approchent d'une grotte à l'ouverture béante. A ce moment paraît un homme debout. Tous les animaux se reculent avec effroi.

## LOUPS

Tigre, nous avons vu la Crainte. Elle se tient debout dans une grotte.

## TIGRE

J'irai trouver cette Chose et je lui romprai le cou.



## VOIX DE L'HOMME

Voici le Rayé qui vient de la nuit.

La voix est caverneuse, forte. L'homme n'apparaît pas.

Les arbres et les lianes marquent le tigre sur son passage. Ceci peut se faire à l'aide de rubans noirs qui seront fixés par du scotch noir, des boulettes adhésives ou des bandes Velcro.

## THA

Quel malheur est-il arrivé ?

## TIGRE

O Tha, je suis humilié. J'ai fui devant un être sans poil qui m'a donné un nom déshonorant. Qu'ai-je donc fait pour que m'arrive chose semblable ?

## THA

Tu as lâché la Mort à travers la Jungle, et avec la Mort est venue la Crainte.

## TIGRE

Qui me craint ?

## THA

Tout le peuple de la Jungle.

## TIGRE

O Tha, je voudrais que mes descendants sachent que je fus jadis sans reproche.

## THA

Soit. Une nuit chaque année, l'homme aura peur de toi. Cette nuit-là, use de miséricorde envers lui, car tu sais maintenant ce qu'est la Crainte.



# CARTES de VOEUX

C'est le moment pour tous les louveteaux et louvettes d'envoyer à leurs parents ou à leurs amis, des cartes de vœux.

Essayons de les réaliser nous-mêmes.

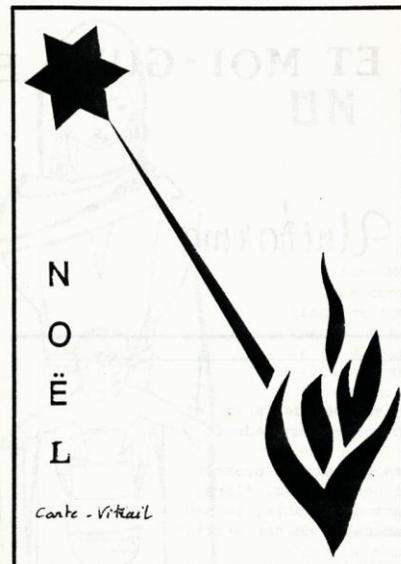
Matériel nécessaire : du bristol ou des cartes lettres d'environ 10 cm sur 14 cm, un peu de toile de jute, c'est joli mais ce n'est pas indispensable, feutrines ou papiers de différentes couleurs, mais si nous n'en possédons pas, nous pouvons découper de vieux magazines. Un morceau de ciel d'une photo nous donnera une robe pour l'ange et nous trouverons, dans une réclame de robe rouge, une somptueuse cape pour le berger, etc.

Prenez une feuille de bristol de 10 cm sur 14 cm et un morceau de jute un peu plus petit de 8,5 cm sur 12,5 cm. Enlevons les fils du bord sur 0,5 cm, c'est plus joli. Collons le jute sur le bristol. Relevons avec un papier transparent les dessins de la feuille du journal Montjoie. Découpons sur le papier transparent les différentes parties du dessin. Appliquons-les sur des morceaux de feutrine ou de papier de couleur. Collons-les soigneusement sur le jute en étudiant bien les dessins du journal.

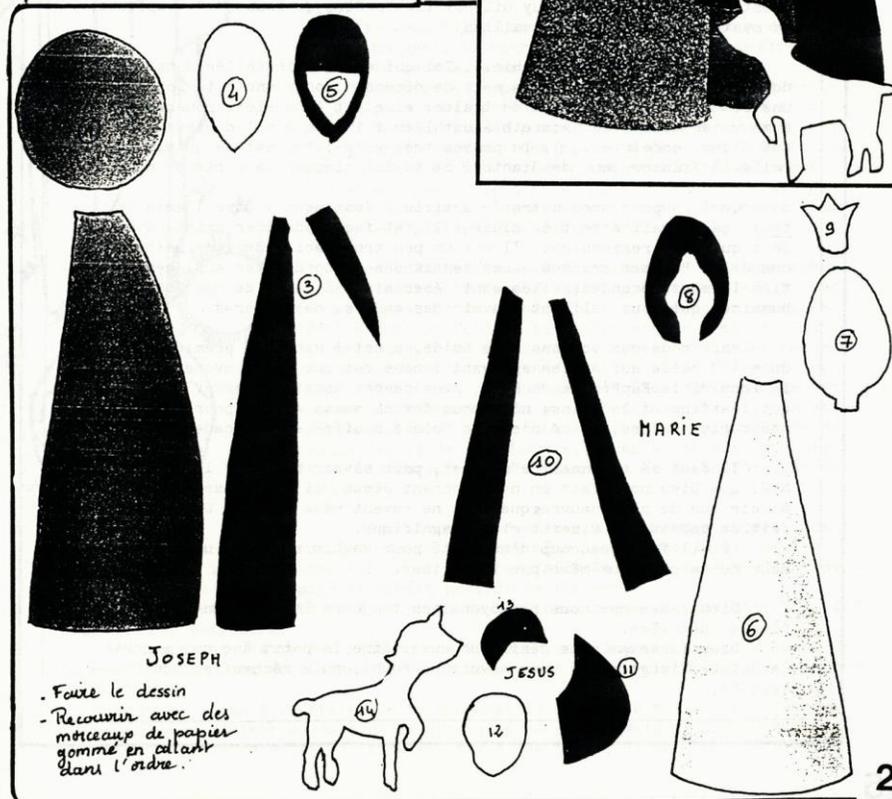


1 = Rose  
2 = noir  
3 = jaune  
4 = vert vif

5 = violet  
6 = blanc



Carte - Vitrail



• Faire le dessin  
• Recouvrir avec des morceaux de papier gommé en collant dans l'ordre.

## Guides Sans Uniforme

"Elle marchait cette nuit-là dans les rues de Paris et quémandait simplement de porte en porte, un endroit pour accoucher de son même... Les hôtel affichent complet et les Parisiens, pressés de faire la fête, lui claquent la porte au nez. Alors, elle dépasse la ville, et, trouvant une étable, le seul endroit chaud qui restait, elle accouche de son petit."

C'est ainsi que le père Guy Gilbert (le "prêtre de loubards") explique le mystère de Noël à ses ouailles.

Et c'est vrai ! Réfléchis... Toi qui es bien installée dans le douillet salon familial : un soir de décembre, on sonne à ta porte : une femme enceinte demande de l'aide; elle est échevelée, poussiéreuse, a mauvaise mine ( de Nazareth à Bethléem : 100 km à vol d'oiseau, à dos d'âne, enceinte... ). Tu penses très vite : "qu'est-ce qu'elle veut celle-là ? Encore une mendiante !" Et tu lui claques la porte au nez...

Quel rapport avec notre 4° article ? Justement : être l'amie de tous, ça devrait être très clair ! Il est facile de lier amitié avec ceux qui nous ressemblent. Il est un peu trop facile de lier amitié quand les "atomes crochus" sont sentis dès l'abord. Bien sûr, ces amitiés-là sont fécondes, elles sont nécessaires à cause de nos limites humaines qui nous obligent à avoir des cadres, des repères...

Mais nous qui voulons être Guide, c'est à dire, au premier sens du mot " celle qui marche en avant"; nous qui, par grâce, avons en nous la formidable Espérance de Noël, nous devons aussi la porter à ceux qui l'attendent le moins; nous nous devons aussi à ceux pour qui Noël n'est rien encore, si ce n'est la "bonne bouffe" et les cadeaux.

Il faut se reconnaître "pauvre", pour savoir recevoir le cadeau de Noël que Dieu nous fait en nous donnant Jésus. Il faut aussi apprendre à voir ce de plus pauvres que nous ne savent même pas que Dieu leur fait ce cadeau, si discret et si magnifique.

Et il faut beaucoup d'humilité pour savoir répandre un don quand nous ne savons nous-même pas l'utiliser.

Dieu fasse que nous ne soyons pas toujours les habitants confortables de Béthléem.

Dieu fasse que nous désirions aussi être le petit âne qui a porté la Sainte Vierge, sans trop savoir pourquoi, puis réchauffer son Nouveau-Né.

## UN INSTANT A L'ORATOIRE

Aime-Moi telle que tu es.

Je connais ta misère, les combats et les tribulations de ton âme; la faiblesse et les infirmités de ton corps; Je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances; Je te dis quand même : "donne-Moi ton coeur, aime-Moi telle que tu es."

Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'Amour, tu ne M'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent dans ces fautes que tu voudrais ne pas commettre, même si tu es lâche dans la pratique de la vertu, Je ne te permets pas de ne pas M'aimer.

Aime -moi comme tu es. A chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou dans la sècheresse, dans la fidélité ou dans l'infidélité.

Aime-moi telle que tu es, Je veux l'amour de ton coeur indigent. Si pour M'aimer, tu attends d'être parfaite, tu ne M'aimeras jamais.

Ne pourrais-Je pas faire de chaque grain de sable un séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-Je pas, d'un seul signe de Ma volonté faire surgir du néant des millions de saints, mille fois plus parfait et plus aimants que ceux que J'ai créés ? Ne suis-Je pas le Tout Puissant ? Et s'il Me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour ?..

Mon enfant, laisse-Moi t'aimer. Je veux ton coeur. Je compte bien te former, mais en attendant, Je t'aime comme tu es. Et Je souhaite que tu fasses de même. Je désire voir au fond de ta misère monter l'amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse. J'aime l'amour des pauvres. Je veux que de l'indigence s'élève continuellement ce cri : "Seigneur, je Vous aime !" C'est le chant de ton coeur qui M'importe. Qu'ai-Je besoin de ta science et de tes talents. Ce ne sont pas des vertus que Je te demande, et si Je t'endormais, tu es si faible, que bientôt, l'amour-propre s'y mêlerait. Ne t'inquiète pas de cela.

J'aurais pu te destiner à de grandes choses. Non ! Tu seras le "serviteur inutile". Je te prendrai même le peu que tu as, car Je t'ai créé pour l'amour. Aime ! L'amour te fera faire le reste sans que tu y penses; ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour.

Aujourd'hui, Je me tiens à la porte de ton coeur comme un mendiant, Moi, le Seigneur des seigneurs.

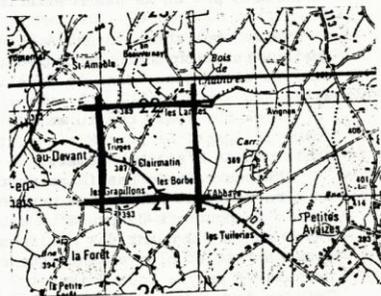
Je frappe et J'attends. Hâte-toi de M'ouvrir, n'allourdis pas ta misère. Ce-la seul qui pourrait Me blesser le coeur, ce serait de te voir douter, et manquer de confiance.

Quand tu auras à souffrir, Je te donnerai la force. Tu m'as donné l'amour, Je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver. Mais souviens-toi : n'attends pas d'être un saint, aime-Moi telle que tu es, sinon, tu ne M'aimeras jamais.

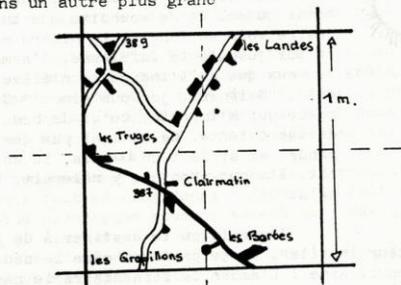


# TOPOGRAPHE A LA CHARGE!

LE LIEU DE CAMP DE PAT. EST TROUVE ?  
 POURQUOI NE PAS LE RENDRE TANGIBLE POUR TOUTES ?  
 Les cartes sont plates! *Allo Montjoie?*  
 Je tiens le scoop du siècle: "LES CARTES SONT PLATES"  
 je répète, "LES CARTES SONT PLATES"  
 Par contre les courbes de niveau donnent un aperçu du relief, un aperçu seulement. ESSAYONS DE REJOINDRE LA REALITE.



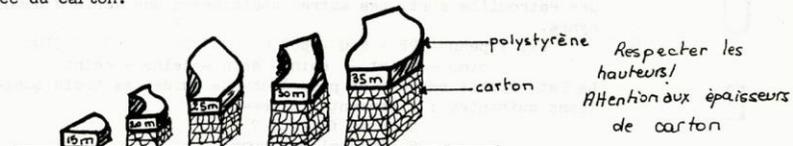
Il faut tout d'abord agrandir la carte. Le principe est celui de tous les agrandissements : on divise le sujet en carré et on reproduit le dessin de chaque carré dans un autre plus grand



Ceci fait, il faut rassembler le matériel nécessaire :

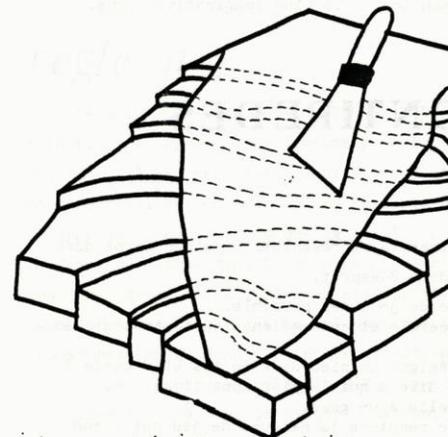
- \* des plaques de polystyrène ( à récupérer dans les emballages ... )
- \* colle pour polystyrène ( sans acétone )
- \* du carton
- \* de la colle à papier peint
- \* du plâtre ( de Paris, plus facile à travailler )
- \* un cadre de bois à la taille de la maquette.

Il s'agit maintenant de reproduire le dessin de la partie agrandie sur le support de polystyrène, le plus soigneusement possible. On repère les hauteurs des courbes de niveau et on découpe le polystyrène selon ces courbes. On assemble ensuite les différents morceaux en compensant les hauteurs avec du carton.



On peut garder l'espalier ainsi. Mais on peut aussi figoler :

Il faut alors recouvrir l'ensemble d'un enduit fait de mélange de colle à papier peint et de plâtre. On applique cet enduit à l'aide d'une spatule en partant des creux pour remonter vers les reliefs, et il faut juste affleurer les courbes.



Une fois sec, on ponce. Ensuite, on peint en dessinant les indications de la carte : forêts, champs, habitations, routes, chemins etc.



*Dans l'âme unie à Dieu  
c'est toujours le printemps*

*St Curé d'Ors*

## HOMONYMIE

Ce jeu tend à développer l'imagination et la manipulation de la langue.

Une Patrouille sort. Les autres choisissent une série d'homonymes.

ex. : peau - Pô - Pau - pot  
cinq - saint - sain - sein - seing - ceint

La Pat. sortie revient et pose à chaque Guide les trois questions suivantes : 1 comment l'aimes-tu ?

2 qu'en fais-tu ?  
3 où le places-tu ?

Celle qui répond choisit un mot de la liste des homonymes et répond par rapport à ce mot.

ex. : mot choisi : peau  
1 je l'aime dorée  
2 j'en fais des chaussures  
3 je la place sur mon corps

mot choisi : seing  
1 je l'aime compliqué  
2 j'en fais un sigle  
3 je le place sur toute mes affaires

Chaque Pat. sort à son tour : la plus imaginative gagne...

## CENTIPEDES

Ce jeu tend à entraîner la représentation de son corps dans l'espace et la rapidité d'esprit.

Le plus grand nombre de joueuses possible. Elles s'assient en cercle et entremêlent leurs pieds déchaussés.

La meneuse de jeu désigne un pied dans le tas et demande à une des joueuses de dire à qui le pied appartient.

Si elle se trompe, elle a un gage. Si elle trouve, elle remplace la meneuse de jeu qui prend sa place dans le cercle.



IL EST TRES RARE ET POURTANT INDISPENSABLE  
IL N'EST PAS A VOUS ET POURTANT IL N'EST QU'A VOUS  
LES VP LE TROUVE MINABLE MAIS POUR VOUS IL EST SUPERBE  
C'EST UN ENDROIT MAGIQUE DONT IL FAUT POSSEDER LE SESAME  
QUAND ON EN A UN ON ESPERE LE GARDER LONGTEMPS  
QUAND ON N'EN A PAS, ON FAIT TOUT POUR EN TROUVER UN

QUID ? QUID ? QUID? QUID ? QUID ? QUID ? QUID ? QUID ? QUID ?

## LE LOCAL

Notre local n'est que ce que nous en faisons.

Si on le trouve moche, c'est qu'on ne l'aime pas : qu'on ne lui a pas donné assez de temps et assez de soin.

Il y a pénurie de locaux ? On est forcé de se contenter de pas grand chose ? Redoublons d'ingéniosité et d'astuces pour le trouver et le décorer !

### regle no1

LA GUIDE EST ECONOMOME ET PREND SOIN DU BIEN D'AUTRUI

\* inutile de dépenser des fortunes pour la décoration : avec 10 doigts, une tête ( à peu près bien remplie ... ) et un tout petit minimum de matière première, on peut rendre agréable un quasi taudis.

\* rappelons-nous toujours que le local a un propriétaire qu'on n'a pas le droit de mettre dans l'embarras en révolutionnant tout le quartier les jours de réunions : réserve et discrétion sont de règle; que c'est la moindre des choses que de lui demander son autorisation avant une transformation de fond ( peinture, fixation au mur etc. )

On peut, pour remercier le G.M. ( gentil mènece ) l'inviter (... l'inviter !.. pas pour le piller) aux manifestations de l'unité (fête de groupe, feu de camp, Messe de rentrée... )



## regle n°2

AU MOMENT DE L'INSTALLATION, IL FAUT SAVOIR RUSER AVEC LES FAITS TETUS

Il est mal éclairé ?

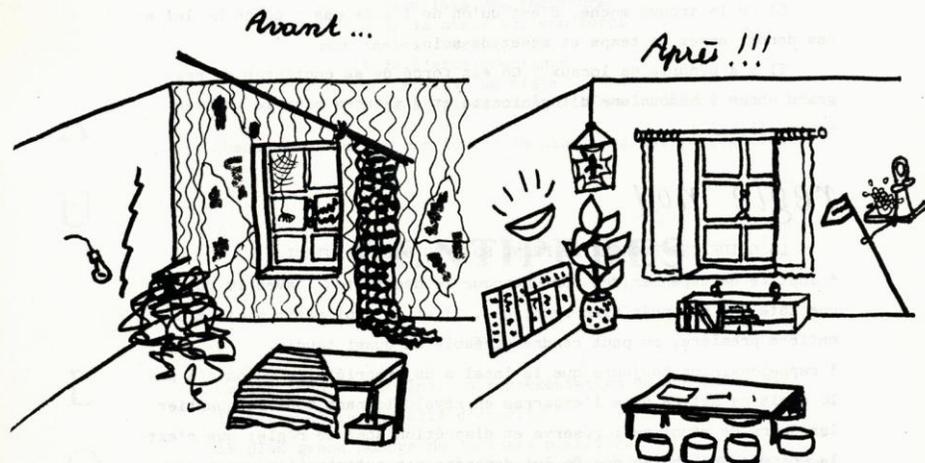
La peinture claire, murs et plafond, l'éclairera.

Il est petit-petit ?

Allégeons la décoration au maximum pour que le regard puisse se promener sans se heurter à quelque chose tous les 10 cm.

ET TENEZ LE TOUJOURS IMPECCABLEMENT PROPRE ET RANGE ! !

Il faut aussi avoir l'humilité, avec toute la gentillesse requise, de demander de l'aide et de faire un peu le chiffonnier pour récupérer les coussins, chutes de tissus, chutes de bois dont vous aurez certainement besoin.



## regle n°3

LE LOCAL DOIT ETRE VOTRE VITRINE : on doit savoir dès l'entrée chez qui l'on se trouve.

LOCAL D'UNITE

en bonne place, une évocation du (la) patron(ne) de l'unité, le Baussant

LOCAL OU COIN DE PAT.

décoration en fonction du totem (ex. désert pour les Fennecs ou ciel pour les Mésanges) avec place d'honneur au fanion.

UN PANNEAU D'AFFICHAGE AVEC

.le calendrier d'activités  
. la répartition des charges  
d'entretien ( il faut bien balayer de temps en temps)

. le calendrier d'activités  
. la responsable de chaque charge  
. les grandes heures de la Pat.

Peuvent aussi être réalisées des fiches techniques sur les points primordiaux des différentes charges, qui serviront de "dictionnaire" à celles qui veulent se former

Et encore, un coin bibliothèque, un stock de disques ou de cassettes, un livre d'or, des matériaux de travail manuel...

## regle n°4

LE LOCAL N'EST PAS SEULEMENT UN ABRI

Surtout pour des jeunes filles : c'est avant tout le foyer de la "famille" Clairière, Patrouille, Compagnie ou Feu.

Votre local doit refléter votre compétence, votre savoir-faire, votre bon goût, votre sens de l'ordre, de la propreté, du confort et de la débrouillardise.

Soyez toujours à l'affût des techniques qui peuvent vous servir à embellir votre chez-vous: fabrication de meubles broderie  
peinture sur bois peinture sur tissus etc

JE LANCE UN APPEL AUX GUIDES AINEES

Vous, futures cheftaines de nos unités, répondez sans hésiter aux demandes d'aide pour les installations des locaux.

Par ce biais, vous apprendrez à bien connaître la Clairière, la Meute ou la Compagnie aidée. Pour vous, c'est le moment d'un service actif : PRETE A SERVIR ! Dès votre entrée au Feu, c'est vers le service des unités que s'oriente d'abord votre travail.

Respectons nos locaux. Pour ceux qui nous les prêtent tout d'abord; pour les VP qui jugeront l'arbre à ses fruits; pour nous enfin, pour prouver que nous sommes responsables et parce que le soin apporté à notre local préfigure le soin que nous apporterons à notre futur foyer familial.

AMICAL SALUT !

PS : Au risque de me répéter, je dis, et je redis que Montjoie est à votre service : vous pouvez y faire passer une annonce pour un besoin ou un autre; vous pouvez surtout y trouver CE QUE VOUS CHERCHEZ si vous faites part aux responsables de vos désirs ( suffisamment à l'avance... ). Ils feront l'impossible pour vous satisfaire.



# SURVIE

*"Qui sait tout souffrir peut tout oser..."*



Extrait de *Pony Express*. Album de *ducky ducke* p.15  
 Scénario: X Fauche et J. Dillingio - Dessins: Topsis - Éd: Dargaud

# LA MONTAGNE

AXIOME : TOUTE RANDONNÉE EN MONTAGNE PEUT TOURNER AU TRAGIQUE

## I PRÉPARATION :

- . préparer soigneusement son itinéraire avec carte, compte-rendus...
- . se renseigner sur les conditions météo.
- . toujours prévenir des tiers de votre itinéraire et du calendrier prévu.
- . prévoir le matériel : cartes, boussole, jumelles, fusées, miroir, lampe frontale, cordelette, mousquetons, lunettes de soleil, papier journal, carton

allumettes stockées au sec et protégées de l'humidité : parafine ou boîte de pellicules photo...

## II PARCOURS :

- . en règle générale, il vaut mieux s'arrêter et s'abriter que de continuer et s'épuiser inutilement.
- . restez groupés et n'essayez pas de passer à tout prix ne laissez jamais un blessé seul.
- . faire des mouvements réguliers, sans efforts violents.
- . s'abriter du vent qui chasse l'air chaud des vêtements et épuise l'organisme : utiliser le papier journal qui est un bon isolant.
- . il faut boire beaucoup : 3/4 de litre par jour en haute montagne et par grand froid.

# ATTENTION : ne pas absorber de neige ( elle accélère la déshydratation )

- la faire fondre et même lui préférer la glace qui permet d'économiser 50 % de combustible et de temps.
- ajouter la neige (prise en profondeur de préférence) ou la glace par petite quantité.

LA CRASSE PROTEGE !!!

### III BIVOUAC : tente, igloo...

- pas de feu en rond, mais des foyers en long ( 1 m 50 ) pour pouvoir s'allonger parallèlement si nécessaire.
- dans un igloo, ne pas dégager la neige au sol, mais creuser des trous de 50 cm pour que l'air froid y stagne.
- dormir en chien de fusil pour économiser les calories.
- ne jamais sortir les chaussures du sac : gelées, elles seront impossibles à lacer, ou même à enfiler.

### IV REFROIDISSEMENT : LE RISQUE MAJEUR

Attention à la baisse progressive de température : humidité ( par sueur : avoir toujours de vêtements secs )

- vent
- contact (d'où l'utilité de la couverture de survie)

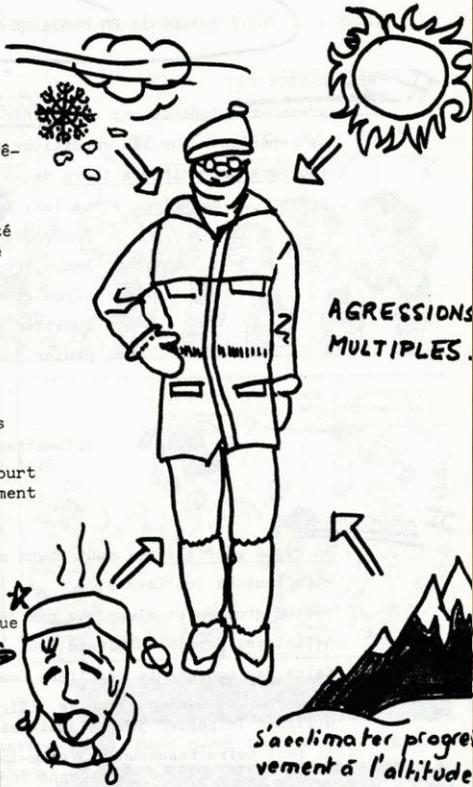
→ signes : frissons, engourdissement.

#### NE JAMAIS :

- brusquer un blessé
- réchauffer les membres : cela amène du sang froid dans l'organisme : risque très important.
- donner de l'alcool ( réchauffement à court terme mais qui facilite le refroidissement ensuite )
- frictionner

#### TOUJOURS

- protéger la tête et le cou ( une tenue de montagne doit être la plus hermétique possible )
- laisser se réchauffer naturellement



# LES SCOUTS PARLENT

LA TELE NE PASSERA PAS PAR MOI

Gilles - SP du Lion  
Troupe III°



C'est dans un esprit scout que je m'adresse à tous les maniaques de télévision de l'Association.

Avez-vous jamais compté le nombre d'heures que vous passez, allongés sur le canapé, à regarder le petit écran ? Allez : 1 h. le soir après les cours : "Il faut bien décompresser !" - 2 h. 30 - 3 h. pour le film : "Top Gun, c'est génial !" - "Oooh ! Les Trois Mousquetaires, c'est pas méchant !" - "T'as vu le but à la 15° mn ! Super !" ... et le lendemain on émerge péniblement pour sauter sur son cartable et "Qu'est-ce qu'il peut bien raconter le prof., là-bas ?" jusqu'à 11 h.  
Sans parler du samedi et dimanche après-midi : "Si, si, Mac Giver, c'est génial, ça aide pour le scoutisme ! Il faut absolument que je vois le 4 237° épisode !"

En attendant, Maman a eu le temps de préparer le repas, et de mettre le couvert : "Plus qu'à mettre les pieds sous la table. Que d'mande le peuple!". Le devoir de géo ? "Zut ! J'ai plus l'temps. J'dirai au prof. que j'ai été malade ce week-end; il attendra bien son devoir jusqu'à mardi !" - "Aïe ! Mon CP m'avait demandé de me renseigner pour le camp de Pat... ! Oh ben... ! Il a qu'à le faire lui-même, j'peux pas être partout...!"

Ca, c'est sûr. On ne peut pas avoir le derrière collé devant la télé et trouver le temps de répondre aux engagements qu'on a pris.

Je parle en tant que scout libéré de l'emprise de la télévision ( merci, mon Dieu ! ). Faites l'essai, une seule journée sans télévision; à la place, vous rendez service, vous révisez vos cours, VOUS TRAVAILLEZ VOS BREVETS ET VOS CLASSES.

Vous verrez : le résultat est surprenant. On se sent libéré et la progression dans le scoutisme et ailleurs, ça monte en flèche!



# AUX SCOUTS

Pas une enquête dans nos canards religieux sans qu'on parle de vocations, qu'on pleure sur le manque de prêtres ou qu'on envisage sérieusement une Eglise sans prêtrerie.

Nos Evêques, devant cette crise sans précédent semblent paumés. Qu'ils nous appellent à nous interroger, à prier pour la relève est leur devoir. Mais que l'un d'entre eux nous clame dernièrement : "Qui veut du métier de prêtre ?" Non !

Prêtre, ce n'est pas un métier ! Un métier, c'est rangé, payé, défendu par des syndicats, avec retraite assurée, congés payés et tout le b... (1)

Prêtre : c'est une vocation religieuse, une folle aventure, avec tous les risques à la clé...

Pas de repos. La sécurité garantie... dans l'éternité. La retraite... quand on n'en peut plus. Une vie faite d'amour, de don total, de garde-fous qu'on fait sauter au fur et à mesure qu'on avance.

Une vie aussi faite de cris, d'appels de détresse, de demandes incessantes. Devant tant d'êtres en morceaux voulant arracher un peu de bonheur sur terre, le prêtre est appelé à combattre à leur côté mais aussi à les appeler à regarder le bonheur infini en le vivant maintenant.

C'est peut-être dans un hôpital, à 12 ans, que j'ai senti le premier appel. Opéré de l'appendicite, j'étais dans la chambre des gosses où une religieuse, tous les soirs, venait nous bercer et nous faire réciter une brève prière. Elle était gonflée, la soeur ! Dans un hôpital public, ça se fait pas. Elle le faisait. Elle a demandé ce soir là :

"Prions pour que le Seigneur choisisse l'un d'entre vous pour être prêtre un jour."

Un bref éclair : "Pourquoi pas moi ?" Puis plus rien pendant un an. En octobre 1948, brutalement, je disais à mon père : "Je veux être curé". Désemparé mais heureux, il m'a fait entrer au séminaire.

Quand on me dit que la vocation sacerdotale ça naît quand on est majeur, ça me donne des varices. On aiguillera n'importe quel jeune, même très tôt, vers le métier pour lequel il montrerait précisément des aptitudes. Il veut être prêtre ! On le prie alors de réfléchir longtemps et d'attendre.

Sollicité ensuite par tant d'appels au plus-être, au mieux être matériel, il oubliera vite le même, cet appel d'amour, de pauvreté, de don total.

Faut être effectivement complètement timbré pour miser sa vie sur l'amour total de Dieu et des autres. St Paul l'a dit Soyez des fous !"

Dit-on assez aux jeunes de ce temps que la prière est une activité prodigieusement efficace quand on est branché sur Dieu et qu'on lui demande instamment chaque jour : "Donne-moi le pain de l'Amour, la force, la joie..."  
Et qu'Il le donne ?

Oui, c'est vrai, comment parler aux jeunes de pauvreté, d'effort, de partage, coincés qu'ils sont dans un environnement trop souvent "matérialisé", où tout est assez confortable pour qu'ils aient en horreur l'inconfort, l'insécurité, le sens de l'effort et le courage de grimper vers les cimes ?

Quand on gave les oies, leur foie devient si gros que leur cœur est atrophié. Ainsi les jeunes d'occident, gorgés de tout, n'ont plus la capacité d'aimer, de se surpasser, étouffés qu'ils sont par le trop plein de bien-être.

L'appel sacerdotale ne peut avoir de prise sur de tels cœurs. La famille française est trop enfoncée dans un bien-être aseptisé qui est son but principal, pour offrir à la semence de l'Appel les conditions idéales pour qu'elle se développe. C'est là qu'il faut chercher, et pas ailleurs.

Nos Evêques peuvent supplier, faire des appels à l'embauche ou croire qu'en assimilant le sacerdoce à un métier, ça accroche le client, tout ça, c'est du racolage de bas étage.

Notre sacerdoce vécu dans la plénitude en communion avec l'Eglise, et surtout nos certitudes et notre joie rayonnante seront les meilleurs terreaux pour la relève de demain.

Notre responsabilité de prêtre est immense. Elle n'enlève en rien aux parents le devoir chrétien de préparer, sans rien dire le terrain.

Ma vocation a jailli sur le terrain de la pauvreté et de l'amour de mes parents pour les quinze mômes qu'ils ont faits. Elle le savait inconsciemment, ma mère, quand, juste après son mariage, elle avait découpé un bout de sa robe de mariée et l'avait amoureusement enveloppé de dentelles. Elle en a fait une pale qui devait recouvrir, trente ans après, le calice de ma Première Messe.

"Ce sera pour un de mes fils prêtre" avait-elle dit dans le secret de son cœur, avant que je naisse.

Je l'ai perdu, cette pale, en Algérie. Mais je n'ai jamais perdu la joie d'avoir en moi un bout du cœur de ma mère et de mon père. Ma vocation est née là. Toute vocation naît à partir d'un grand amour. C'est là-dessus que Dieu a du greffer cette folle envie de balancer ma vie à son seul service.

"Racoler" des ouvriers, c'est douter de Dieu. Il "appelle" toujours pour bosser dans son champ. Aimons nos enfants, dans la force, la pauvreté, l'effort... et prions.

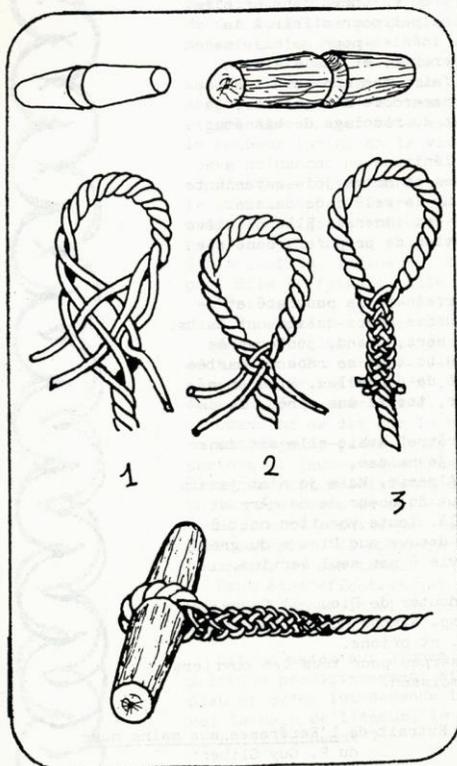
On risque alors de manquer de serpes pour tous les ouvriers qui seront appelés à récolter la moisson.

Extrait de L'Espérance aux mains nues  
de P. Guy Glibert

(1) sans aucun doute possible, il faut lire "bazar" NdLR

# LE PONT

# MINUTE



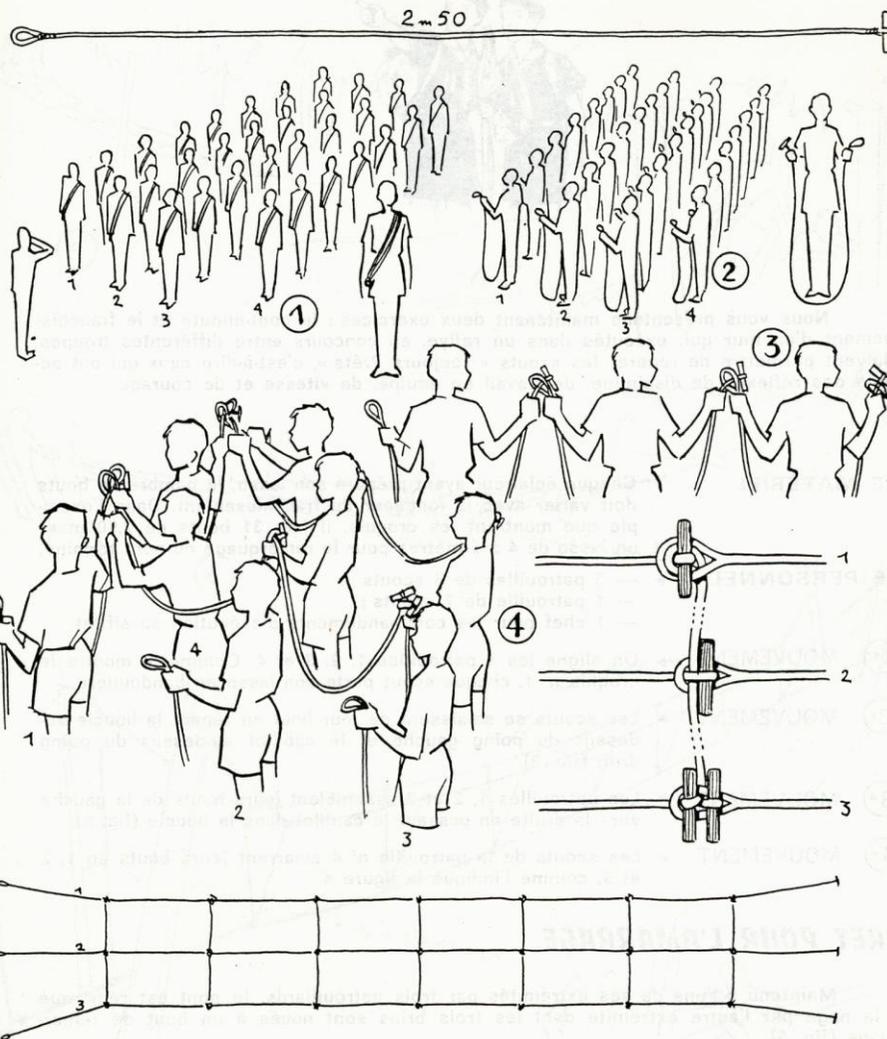
## LE LASSO PERSONNEL OU STRUGGLE ROPE

Pour réaliser le Pont-Minute, il faut que chaque participant soit muni d'un lasso personnel (dit « Struggle-Rope ») d'une longueur de 2,50 mètres, comportant d'un côté un cabillot, et de l'autre une boucle solide fermée par une épissure en œil. On peut le fabriquer avec une corde de chanvre à trois ou quatre torons d'une longueur d'environ 2,75 mètres.

Le cabillot est formé d'un morceau de bois dur (buis par exemple) de sept à dix centimètres de long et de deux à trois centimètres de diamètre. Le bois est entaillé en son milieu d'une rainure qui en fait le tour et qui sert à fixer la corde (voir figure 4) au moyen d'une épissure en œil très serrée.

Former la boucle après avoir taillé le cabillot. Calculer la dimension de la boucle (assez large pour que le cabillot puisse y passer et assez étroite pour que le morceau de bois vienne s'y bloquer solidement). Défaire le cordage à l'extrémité sur six à sept centimètres en séparant les torons. A l'endroit où la boucle doit se refermer, amener deux torons libres de chaque côté de la corde (ou bien un de chaque côté et un au milieu si c'est une corde à trois torons). Soulever les torons encore serrés à cet endroit et engager sous l'un d'eux l'extrémité d'un toron libre. Ensuite faire passer de la même façon les deux ou trois torons libres suivants sous les deuxième, troisième ou quatrième torons non défaits. Tirer sur le bout des torons libres pour leur donner une longueur suffisante. Continuer ainsi en croisant à engager les torons les uns sous les autres sur une longueur de lasso de 4 à 5 centimètres. Bien serrer. Rouler dans la main. Couper les bouts à ras.

Pour réaliser l'épissure autour du cabillot, on calcule l'œil à la dimension du diamètre du bois entaillé par la rainure (c'est-à-dire un centimètre de diamètre environ). On serre la corde autour du bois en procédant comme pour la boucle.



## GRACE AU STRUGGLE-ROPE



Nous vous présentons maintenant deux exercices : le pont-minute et le franchissement d'un mur qui, exécutés dans un rallye, en concours entre différentes troupes, doivent permettre de repérer les scouts « Toujours Prêts », c'est-à-dire ceux qui ont acquis des réflexes de discipline, de travail en équipe, de vitesse et de courage.

#### LE MATÉRIEL

- ▶ Chaque éclaireur ayant préparé son lasso, le nombre de bouts doit varier avec la longueur du franchissement. Dans l'exemple que montrent les croquis, il faut 31 bouts de 2,50 m et un lasso de 4 à 5 mètres pour le remorquage du pont terminé.

#### LE PERSONNEL

- ▶ — 3 patrouilles de 8 scouts ;
- ▶ — 1 patrouille de 7 scouts ;
- ▶ — 1 chef pour les commandements d'exécution au sifflet.

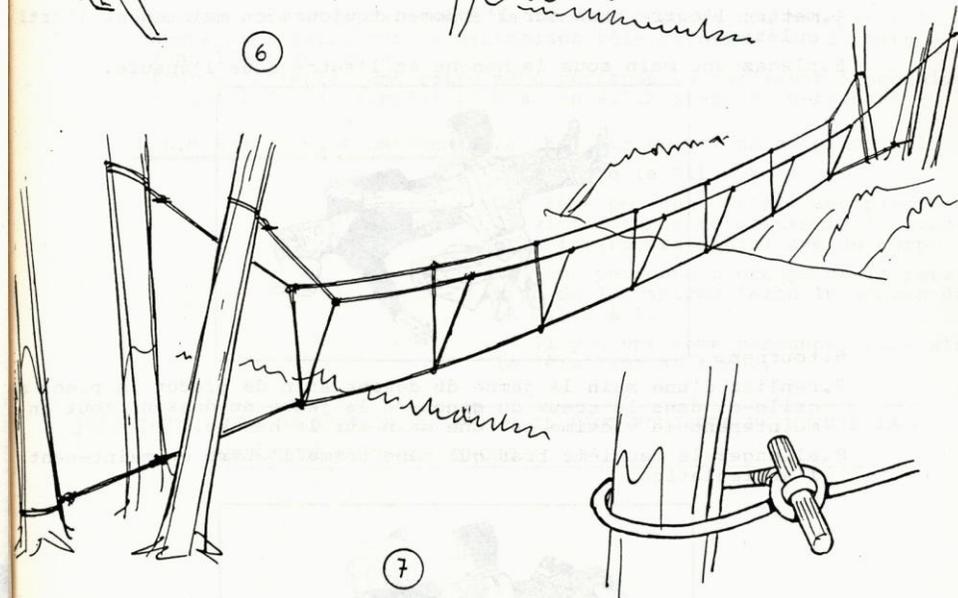
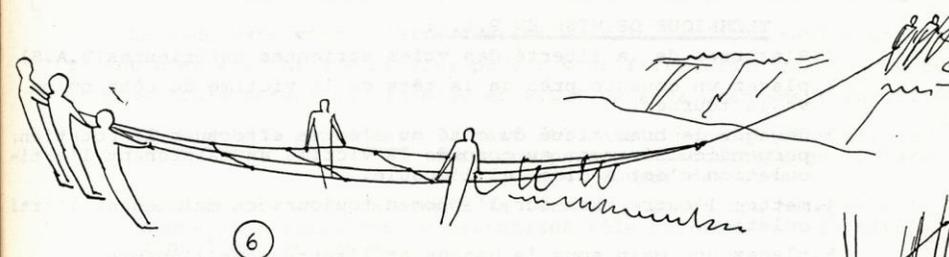
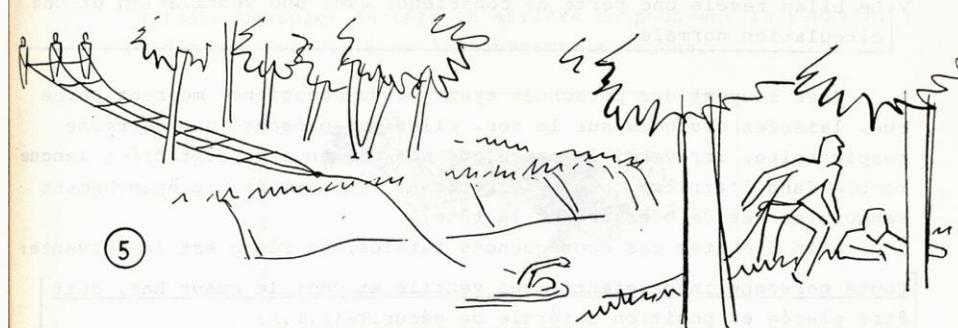
- 1<sup>er</sup> MOUVEMENT ▶ On aligne les 4 patrouilles 1, 2, 3 et 4. Comme le montre le croquis n° 1, chaque scout porte son lasso en bandoulière.
- 2<sup>e</sup> MOUVEMENT ▶ Les scouts se saisissent de leur bout en tenant la boucle au-dessus du poing gauche et le cabillot au-dessus du poing droit (fig. 2).
- 3<sup>e</sup> MOUVEMENT ▶ Les patrouilles 1, 2 et 3 assemblent leurs bouts de la gauche vers la droite en passant le cabillot dans la boucle (fig. 3).
- 4<sup>e</sup> MOUVEMENT ▶ Les scouts de la patrouille n° 4 amarrent leurs bouts en 1, 2 et 3, comme l'indique la figure 4.

#### PRET POUR L'AMARRAGE

Maintenu à l'une de ses extrémités par trois patrouillards, le pont est remorqué à la nage par l'autre extrémité dont les trois brins sont noués à un bout de remorquage (fig. 5).

Pendant la manœuvre, le pont doit reposer à plat et être tendu au maximum. Dans le cas contraire, les relâchements de tension peuvent faire sauter les cabillots. Toujours pour la même raison, il faut guider le pont pendant son installation (fig. 6).

L'amarrage définitif se fait sur des troncs d'arbres (fig. 7), ou éventuellement, comme un pont de singe, sur des piquets fortement ancrés dans le sol. A chaque extrémité, les trois brins doivent être suffisamment éloignés les uns des autres pour permettre une tension régulière et le maintien en place de tous les cabillots.



Le bilan révèle une perte de conscience avec une ventilation et une circulation normale.

Très souvent des personnes ayant perdu conscience meurent parce que, laissées couchées sur le dos, elles ont présenté une détresse respiratoire, irréversible parce que non prévenue ni contrôlée: langue tombée dans l'arrière gorge, sécrétions, vomissements ou épanchement sanguin(en cas de blessure de la tête).

Afin d'éviter ces conséquences fatales, la règle est la suivante:

Toute personne inconsciente, qui ventile et dont le coeur bat, doit être placée en position latérale de sécurité(P.L.S)

TECHNIQUE DE MISE EN P.L.S:

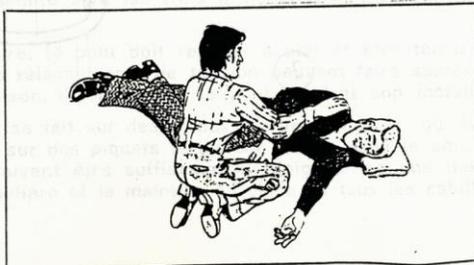
- 1.S'assurer de la liberté des voies aériennes supérieures(V.A.S)
- 2.placez un coussin près de la tête de la victime du côté où on va la tourner.
- 3.dégagez le bras, situé du côté où l'on va effectuer la rotation, perpendiculairement au corps de la victime en maintenant l'articulation c'est à dire ici l'épaule.
- 4.mettre l'autre bras sur l'abdomen toujours en maintenant l'articulation.
- 5.placez une main sous la hanche et l'autre sous l'épaule.



6.tournez.

7.repliez d'une main la jambe du dessus afin de placer le pieds (celle-ci dans le creux du genou de la jambe du dessous, tout en maintenant la victime par une main sur la hanche.

8.allongez le deuxième bras qui gêne comme l'autre en maintenant l'articulation.



- 9.faire basculer la tête en arrière en poussant le coussin.
- 10.dégager les V.A.S en lui ouvrant la bouche.



La manoeuvre vient d'être décrite dans le cas d'un seul secouriste il est bien évident que si vous pouvez vous faire aider par une ou deux et même trois personnes, la mise en P.L.S en sera grandement facilitée.

P.L.S avec 2 personnes: il faut obligatoirement qu'il y ait au moins une personne secouriste qui puisse expliquer et donner des ordres.

-le secouriste va maintenir la tête en plaçant une main sous la nuque et l'autre sur le menton; son rôle: maintien de la tête dans l'axe du corps.  
tout en s'installant cette même personne va expliquer à son aide ce qu'il devra faire(cf la mise en P.L.S avec une personne)

P.L.S avec 3 ou 4 personnes: le chef des exécutions se place à la tête comme la P.L.S à 2.

-Une 2ème personne saisit les pieds de la victime afin de maintenir les membres inférieure dans l'axe du corps

-la 3ème personne s'occupe de la rotation de la victime selon le schéma de la P.L.S à 1.

- s'il y a une 4ème personne, elle aide la 3ème dans sa tâche.

IMPORTANT: LORS DE LA MISE EN P.L.S IL FAUT TOUJOURS MAINTENIR LA RECTITUDE TETE-COU-TRONC.

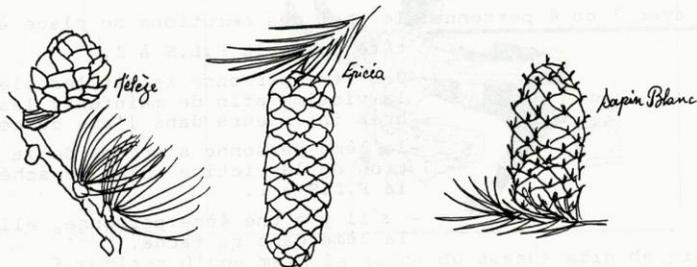


Mise en P.L.S. par 4 secouristes avec maintien axial tête-cou-tronc.

Hérisson

# REponses de la p2

- I Les tournesols portent ce nom parce que la fleur en est tournée vers le soleil et le suit dans sa course tout au long de la journée.
- II a - c'est la silhouette, vue de dessous, d'un buse; elle est marron foncée; on l'observe aujourd'hui facilement ( c'est un rapace protégé ) aussi bien quand elle chasse et pique sur sa proie que posée au fait d'un arbre ou sur un piquet.
- b - le faucon crécerelle est blanc-gris, tacheté de noir. Il est de petite taille et de silhouette très harmonieuse. Notez les ailes "ramassées", où l'on ne distingue pas les plumes.
- c - c'est ici un milan noir. Bien noter la queue en forme de V. Le milan royal a la même silhouette mais est marron clair sous le ventre, les ailes sont noires au bout, blanches au centre et marron clair à l'avant.
- III a - c'est l'arbre de Noël des pays nordiques, dont le nom est épicéa. les aiguilles sont piquantes et les cônes pendants.
- b - il s'agit là du sapin blanc. les aiguilles ne piquent pas et les cônes dressés se désarticulent sur l'arbre.
- c - il s'agit du mélèze dont les aiguilles tombent en automne.

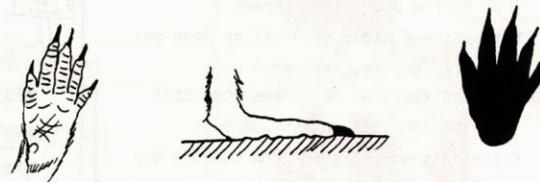


- IV Ce sont les traces d'un sanglier mâle ( la laie laisse des traces plus petites accompagnées des traces de marcassins, plus petites encore ) Les doigts du milieu marquent toujours. Les doigts latéraux, très écartés, peuvent ne pas marquer sur terrain très dur. Le mâle est généralement solitaire. Les troupes se composent d'une femelle, accompagnée de ses deux dernières portées. Plusieurs troupes peuvent se réunir pour quelques temps.

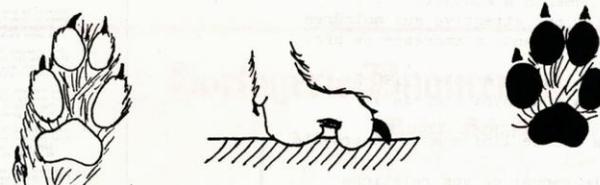
Attention, c'est une rencontre dangereuse la nuit... mais que l'on entend venir... grimper dans un arbre au plus vite...

- V D'un noir très brillant, c'est le géotrupe. Il possède de larges pattes fousseuses grâce auxquelles ils enfouissent les déjections d'herbivores, dont ils se nourrissent et dans lesquels ils pondent des oeufs. Ce sont en quelques sortes des éboueurs...
- VI L'aspect général de l'empreinte indique aisément si l'on a affaire à un rongeur ( ou insectivore ), un carnivore ou un ongulé ( en gros, herbivore )

Une patte munie de longs doigts, reposant en totalité sur le sol, donne une trace en forme de main ouverte. C'est caractéristique des rongeurs et des insectivores.

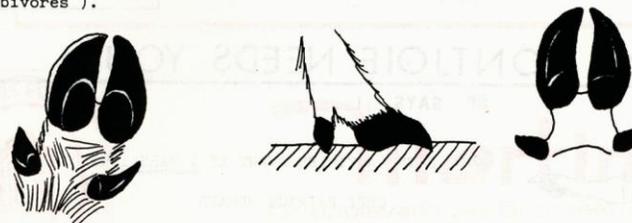


Les pattes qui ne portent que sur l'extrémité des doigts, élargis en pelote munies de griffes, donnent une trace en plusieurs parties, plus ou moins garnies de poils. Ces empreintes sont caractéristiques des carnivores.



Les pattes dont les ongles sont des sabots qui entourent l'extrémité des doigts, seule partie touchant le sol, donnent une trace en 2 parties. ( les doigts postérieurs marquant plus ou moins selon leur implantation plus ou moins haute et selon le terrain )

Ces empreintes sont caractéristiques des ongulés ( généralement herbivores ).





# 01 - ANIMATION-LOISIRS-JEUNES

Propose des

**"ACTIVITÉS DE LOISIRS ÉDUCATIFS ET CULTURELS  
DANS UN ESPRIT D'ÉQUIPE ET D'OUVERTURE  
SUR LA VIE".**

sans oublier les éléments essentiels que sont :

- LA DÉTENTE
- LE JEU
- LA FÊTE



**Pendant l'été**

- CENTRES AÉRÉS SANS REPAS
- CENTRES AÉRÉS AVEC REPAS
- CENTRES DE VACANCES
- CAMPS à dominante :

- \* Montagne
- \* Mer
- \* Informatique
- \* Tennis
- \* Équitation
- \* Expression théâtrale
- \* Ski d'été
- \* Audio-visuel
- \* Vélo-cross...



**Pour des jeunes  
âgés de 4 à 17 ans**



**A.L.A.T.F.A. DIFFUSION**

Association Agréée d'Éducation Populaire  
par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports  
Affiliée à l'U.F.C.V.

**01 - ANIMATION-LOISIRS-JEUNES  
ALATFA  
Boîte Postale 82  
01500 Ambérieu-en-Bugey**

## Ange Michel

29 place Bellecour  
69002 Lyon  
tél. 78.37.41.05  
c.c.p. Lyon 273 80 j



*Imagerie  
Objets d'art religieux  
Hosties, cierges  
Vêtements liturgiques  
Aubes de communion*

Maison fondée en 1905



**CRÉATIONS  
ET  
RÉALISATIONS  
GRAPHIQUES**

Tous travaux d'Imprimerie

Tél. 72 37 27 62